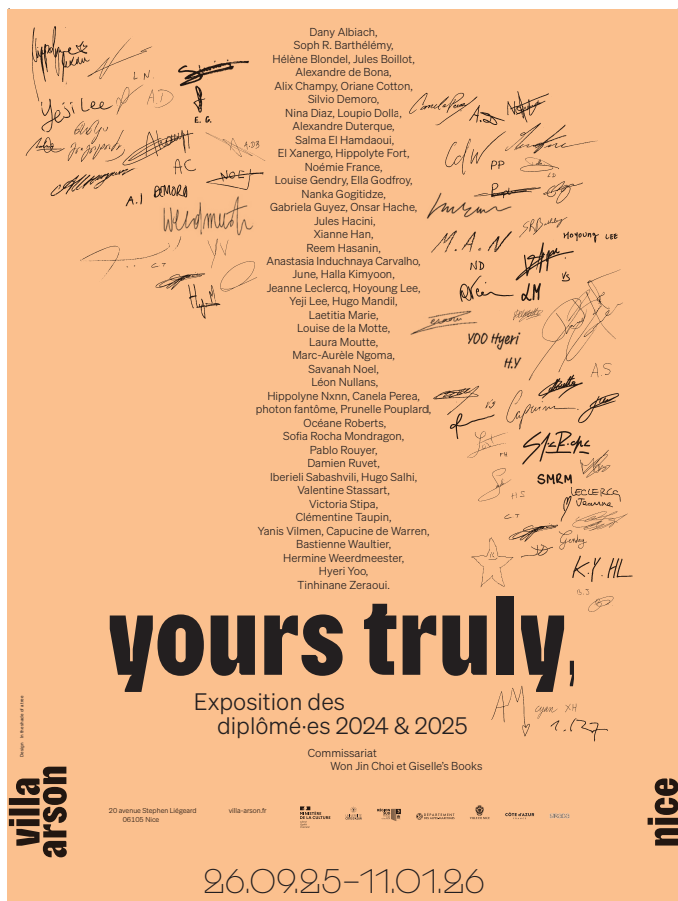


yours truly,

Exposition des diplômé·es 2024 & 2025

Commissariat
Won Jin Choi et Giselle's Books



villa
arson

26 septembre 2025 - 11 janvier 2026
Vernissage : 25 septembre 2025, à partir de 18h
Lieu : Centre d'art – galerie Carrée & galerie labyrinthe

nice

Yours truly, mobilise les travaux de 55 artistes des promotions 2024 et 2025 de l'école nationale supérieure d'art de la Villa Arson. Sélectionnant uniquement des œuvres élaborées durant leurs années d'études, l'exposition convoque leurs réflexions individuelles issues de ce temps passé à côtoyer le même lieu. Des pratiques développées au sein de contextes personnels se rejoignent abordant ainsi leurs confluences, et parfois, des enjeux liés. Ce projet salue l'apparition complice d'archives de l'institution au sein de cet ensemble. Recueillant des instants collectifs, leur correspondance souligne comment ici, le souvenir s'altère pour débattre et occuper des perspectives pour demain. *Yours truly*, au bas de la page, signe affectueusement cette lettre à ses nouveaux destinataires.

l'exposition

L'exposition *Yours truly*, est une correspondance entre des œuvres qui ne s'étaient pas encore rencontrées, entre des voix constamment en écriture, entre un lieu et ses archives. C'est une suite de phrases envoyées telles des lettres à destinataires encore inconnu-e-s. Cinquante-cinq artistes des promotions 2024 et 2025 de la Villa Arson participent à cette adresse collective. Leurs mots ne disent pas tous la même chose, par moments ils s'interrompent, d'autres se prolongent. Ensemble, ils composent un récit polyphonique, une écriture à plusieurs mains, traversée d'échos autant que de dissonances.

Oui, « égalité » au sens du double, de l'exactement égal, est un mythe. La question éthique est donc : comment la différence peut-elle rester fluide, ouverte ?¹

La Villa Arson en incarne la page ambivalente, à la fois cadre collectif et espace rassemblant les individualités. Ces œuvres portent la trace du mouvement entre l'inscription dans un commun partagé et l'affirmation d'une singularité.

Nous avons différents domaines d'expertise [...], des niveaux de maîtrise variés dans une multitude d'intérêts, ainsi qu'un pluralisme sain qui ne se confond pas en un brouillage d'intérêts.²

Rien n'y est linéaire, les parcours se développent à la manière d'ébauches, pour faire des détours, des reprises, des découvertes.

Peinture, sculpture, installation, vidéo, son, photographie, performance, texte, autant de registres variés d'écriture employés; Certains valorisent la sobriété d'un fragment minimal, d'autres l'abondance d'un récit augmenté. Ils interrogent parfois la matérialité de la phrase, ailleurs son effacement. Ces choix ne fixent pas des styles, ils déplacent les formes, révélant d'autres syntaxes. Chaque œuvre ici figure l'initiative d'une lettre, rédigée en marge d'un langage existant.

Des archives de l'institution, datant des années 1980 au début des années 2000, apparaissent dans *Yours truly*, inspirées des notes manuscrites en bas de page. Ces diapositives n'ont pas le même statut que les œuvres, elles créent un rythme comme une signalétique discrète, invitant à se pencher sur les instants qui lient passé et présent. Sans nostalgie revendiquée ni continuité imposée, elles réactivent une question toujours pertinente. Tels des échanges épistolaires retrouvés, elles rappellent que la création ne se fait pas seule : elle se transmet, se détourne, se renouvelle.

L'exposition est nourrie de résonances plutôt que d'unités. Les œuvres gardent leurs registres, s'ouvrent aux frictions et aux rencontres fortuites. Le-la visiteur-euse devient lecteur-ice et avance entre ces chapitres, revient en arrière, note ses correspondances permettant une expérience patiente et attentive durant laquelle regarder s'approche de relire. Employant l'incertitude comme moteur, *Yours truly*, présente un texte en devenir, un carnet ouvert. Sans présenter de postulat sur ces générations d'artistes, elle révèle son territoire d'exploration dans lequel se croisent des

écritures particulières. Les signatures collectives rappellent qu'on peut écrire ensemble sans se confondre.

Je lis lentement, en partie parce que cela me reconforte tellement et en partie parce que cela m'intéresse tellement que je lis et relis au fur et à mesure. Ce qui m'étonne — mais pas toi, j'en suis sûre — c'est d'y trouver exprimés avec une parfaite clarté tous les sentiments que je sais vrais, ainsi que certaines auxquelles je n'avais encore jamais songé.³

L'exposition ne conclut pas, elle laisse circuler des adresses, invite des prolongements. À l'image d'une lettre, elle se déploie après réception, portée dans la mémoire de chacun et chacune. *Une lettre m'apparaît toujours comme l'immortalité, parce qu'elle est l'esprit seul, sans ami corporel.⁴* Sa dernière phrase est en suspens, et peut-être, comme dans toute lettre, c'est entre les lignes que l'avenir se dessine.

Écris-moi souvent, souvent — tous les jours ; je n'aurai jamais assez de lettres de toi.⁵

Yours truly,
Won Jin Choi et Giselle's Books

Artistes : Dany Albiach, Soph R. Barthélémy, Hélène Blondel, Jules Boillot, Alexandre de Bona, Alix Champy, Oriane Cotton, Silvio Demoro, Nina Diaz, Loupio Dolla, Alexandre Duterque, Salma El Hamdaoui, El Xarnego, Hippolyte Fort, Noémie France, Louise Gendry, Ella Godfroy, Nanka Gogitidze, Gabriela Guyez, Onsar Hache, Jules Hacini, June, Xianne Han, Reem Hasanin, Anastasia Induchnaya Carvalho, Halla Kimyoon, Jeanne Leclercq, Hoyoung Lee, Yeji Lee, Hugo Mandil, Laetitia Marie, Louise de la Motte, Laura Moutte, Marc-Aurèle Ngoma, Savannah Noel, Hippolyne Nxnn, Léon Nullans, Canela Perea, Prunelle Pouplard, Océane Roberts, Sofia Rocha Mondragon, Pablo Rouyer, photon fantôme, Damien Ruvet, Anna Sabashvili, Hugo Salhi, Valentine Stassart, Victoria Stipa, Clémentine Taupin, Yanis Vilmen, Capucine de Warren, Bastienne Waultier, Hermine Weerdmeester, Hyeri Yoo, Tinhinane Zeraoui.

won jin choi

Won Jin Choi (elle, KR) est une curatrice indépendante et enseignante aux Beaux-Arts de Marseille. Sa démarche pédagogique place la lecture, l'analyse de textes et la discussion collective au centre de l'apprentissage. Elle s'appuie sur le caractère intime de la création pour concevoir des expositions processuelles. Collaborant avec les artistes, elle propose des récits poétiques reliant leurs pratiques, l'espace et l'architecture. Elle a cofondé Belsunce Projects en 2018, une plateforme curatoriale nomade et coordonne actuellement le programme annuel *Écumes* (Dos Mares – Centre International de Recherche Artistique), qui favorise la pensée critique, les échanges coopératifs entre artistes, ainsi que des perspectives de circulation et de développement international. Ses essais, poèmes et textes critiques ont été publiés dans différentes revues en Europe.

giselle's books

Lucas Jacques-Witz (Il, FR), archiviste et commissaire d'exposition, et Ryder Morey-Weale (Il, NL), artiste, fondent en 2020 à Marseille Giselle's Books, un projet de recherche consacré aux formats éditoriaux. À travers des programmes publics, des expositions, des résidences, une archive et un fonds d'acquisition de livres, Giselle's Books explore les croisements entre publication et art visuels. S'intéressant aux pratiques expérimentales et collaboratives, son programme invite commissaires, chercheurs et artistes à présenter leurs travaux sous différentes formes. Ainsi, Giselle's Books organise, par exemple, en 2021 puis 2023 les premières expositions en France des collectifs *Inventory* et *Shanzhai Lyric*. En 2025, sa maison d'édition publie *We don't live here anymore*, un recueil d'écrits de l'artiste et chorégraphe californienne Tarren Johnson.

Autogéré et autofinancé, Giselle's Books est également à l'initiative de SYSTEMA. Rejoint en 2023 par Won Jin Choi, cette manifestation se consacre aux espaces et organisations indépendantes dirigés par des artistes ou des commissaires. Se tenant au Palais Carli – ancien Institut des Arts à Marseille –, SYSTEMA valorise les pratiques curatoriales dans l'écosystème non lucratif, favorisant le dialogue et la coopération par la mise en place d'un consortium conviant programmes et expositions. Le festival présente chaque été une vingtaine de structures ainsi qu'une centaine d'artistes internationaux et d'œuvres au sein du monument.

Contact presse

Elodie Mariani
elodie.mariani@villa-arson.fr
+ (33) 6 77 08 61 21

Réseaux sociaux

Facebook : Villa Arson Nice
Instagram : @villa.arson
Linkedin : Villa Arson Nice

La Villa Arson est un établissement public du ministère de la Culture. Elle reçoit le soutien de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département des Alpes-Maritimes et de la Ville de Nice. La Villa Arson est membre de UniCA - Université Côte d'Azur, ainsi que des réseaux L'Ecole(s) du Sud, BOTOX[S], DCA, ANdEA, BLA! et du réseau européen ELIA.



20 avenue Stephen Liégeard
F – 06105 Nice cedex 2
www.villa-arson.fr

¹ McKenzie Wark, email à Kathy Acker, « re: love's executioner », 15 août 1995, 22:17 +1000 (EST), dans *I'm Very Into You: Correspondence 1995–1996*, éd. Matias Viegener, Los Angeles : Semiotext(e), 2015, p. 86 (traduit de l'anglais par Won Jin Choi & Giselle's Books).

² Timothy Rollins, « *Unsolicited statement to GROUP MATERIAL* », 22 juillet 1980, dans *Show and Tell: A Chronicle of Group Material*, éd. Julie Ault, Londres : Four Corners Books, 2010, p. 13 (traduit de l'anglais par Won Jin Choi & Giselle's Books).

³ Anne Truitt, « *Letters to Louisa Jenkins, 1966–67* », dans *Always Reaching: The Selected Writings of Anne Truitt*, éd. Alexandra Truitt, New Haven : Yale University Press, 2022, p. 64 (traduit de l'anglais par Won Jin Choi & Giselle's Books).

⁴ Emily Dickinson, à Thomas Wentworth Higginson, « Lettre 330 (L330), juin 1869 », dans *The Letters of Emily Dickinson*, éd. Thomas H. Johnson, Cambridge (Mass.) : Belknap Press of Harvard University Press, 1958, vol. II, p. 460 (traduit de l'anglais par Won Jin Choi & Giselle's Books).

⁵ Arthur Cravan, « *Adieu, je pars à la gare : trente-cinq lettres à Sophie Treadwell* », Le Chambon-sur-Lignon : Cent Pages, 2016, p. 84.